

Des rumeurs de vente font flamber M6

C'est un coup de tonnerre dans le monde des médias. Le géant Bertelsmann cherche à revendre sa participation dans le groupe français de télévision et de radio.

Par **Caroline Sallé**

Publié le 29/01/2021 à 11:46,

Mis à jour le 29/01/2021 à 19:43



Fondé en 1987 et dirigé par Nicolas de Tavernost, M6, outre la chaîne éponyme, détient aussi W9, 6Ter ou encore Gulli, en plus de la première radio privée française RTL. *AFP*

La rumeur enflait depuis des semaines. Et c'est une dépêche de l'agence Reuters qui est venue la confirmer : le géant Bertelsmann cherche à revendre sa participation dans le groupe français de télévision et de radio M6. Le groupe allemand aurait approché plusieurs investisseurs potentiels, dont Vivendi, TF1, Altice, mais aussi l'italien Mediaset et le milliardaire tchèque Daniel Kretinsky, propriétaire de Elle France et actionnaire à titre minoritaire du Monde.

Bertelsmann espère conclure une transaction avoisinant les 3 milliards d'euros pour M6. Un montant élevé, sachant que cette vente concernerait 48 % d'une entreprise valorisée 1,76 milliard d'euros. Pour l'heure, « *les discussions restent à un stade très préliminaire* », précise Reuters. Aucune banque n'a encore été retenue pour gérer l'opération. « *Il s'agit surtout de sonder le marché* », commente un acteur français des médias. Mais cela aura suffi à enflammer le cours de Bourse de M6. En fin de matinée, l'action avait bondi de plus de 10 %, à plus de 14 euros, dans un marché en baisse de 1,26 %. Dans son sillage, TF1 grimpait de 4,5 %.

Bertelsmann est actionnaire à 76,28 % de RTL Group, qui possède lui-même une part de 48,26 % dans M6. Fondé en 1987 et dirigé par Nicolas de Tavernost, M6, outre la chaîne éponyme, détient aussi W9, 6Ter ou encore Gulli, en plus de la première radio privée française RTL. Aucun des potentiels investisseurs n'a souhaité faire de commentaires pour l'instant. Mais il est clair que dans un marché désormais mondialisé, où dominent les Gafa américains et, demain, leurs équivalents chinois, les acteurs français des médias ont l'obligation de grandir. Le milieu de la production a déjà entamé une vague de consolidation. En témoigne Banijay ou Mediawan. La télévision attend son tour. Si RTL Group ne confirme pas la rumeur, il indique « avoir déclaré à plusieurs reprises qu'il y avait de fortes raisons de consolider le secteur européen de la radiodiffusion ».